

## Groupe de recherches sur la vie intellectuelle contemporaine

Isabelle Backouche, Marc Olivier Baruch, Jordi Canal, Vincent Duclert,  
Jacques Julliard, Marie-Laurence Netter et Christophe Prochasson

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17927>

ISSN : 2431-8698

### Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

### Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2006

Pagination : 705-706

ISSN : 0398-2025

### Référence électronique

Isabelle Backouche, Marc Olivier Baruch, Jordi Canal, Vincent Duclert, Jacques Julliard, Marie-Laurence Netter et Christophe Prochasson, « Groupe de recherches sur la vie intellectuelle contemporaine », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2006, mis en ligne le 01 avril 2015, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17927>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

EHESS

---

# Groupe de recherches sur la vie intellectuelle contemporaine

Isabelle Backouche, Marc Olivier Baruch, Jordi Canal, Vincent Duclert, Jacques Julliard, Marie-Laurence Netter et Christophe Prochasson

---

Isabelle Backouche, *maître de conférences*  
Marc Olivier Baruch, *directeur d'études*  
Jordi Canal, *maître de conférences*  
Vincent Duclert, *professeur agrégé*  
Jacques Julliard, *directeur d'études*  
Marie-Laurence Netter, *ingénieur d'études*  
Christophe Prochasson, *directeur d'études*

## L'histoire politique. État des lieux

- 1 APRÈS avoir présenté durant l'année universitaire 2003-2004 un panorama général de l'histoire politique de la France contemporaine, le séminaire s'est, cette année, saisi d'une actualité historiographique. On ne peut manquer en effet d'être frappé par la concomitance chronologique de plusieurs ouvrages publiés sur l'histoire de la gauche au cours des derniers mois. On s'est donc appuyé sur la présentation de travaux récents ou en cours aux fins de tester la valeur heuristique de quelques-unes des méthodes évoquées l'année dernière.
- 2 Jacques Julliard a ouvert le séminaire par la présentation des grands traits d'une analyse qu'il met en œuvre dans une « Histoire des gauches » qu'il est en train d'achever. Il a notamment fait état d'une typologie qu'il démarque des modèles classiques de tripartition. Il se met à distance des « trois droites » de René Rémond naturellement, mais conteste aussi la proposition de Maurice Agulhon distinguant la « droite », la « gauche » et la « révolution ». Jacques Julliard a ainsi proposé quatre « gauches » ou, si l'on préfère, deux fois « deux gauches ».

- 3 Jean-Jacques Becker (Université Paris-X) est à son tour venu présenter les attendus historiographiques et méthodologiques de *l'Histoire des Gauches en France*, ouvrage qu'il a dirigé avec Gilles Candar (La Découverte, 2004). Sans fixer un nombre déterminé de courants stables à l'intérieur de la gauche, Jean-Jacques Becker s'est employé à souligner la pluralité ayant caractérisé la gauche en France selon les points de vue retenus par l'analyse mais aussi les périodes et les enjeux politiques concernés. La gauche en France n'a jamais été gouvernée par un seul parti, ni même par un seul courant doctrinal pas plus qu'une seule morale.
  - 4 Une troisième séance du séminaire a permis à Christophe Prochasson de déplier les analyses contenues dans un ouvrage récent qu'il a consacré à Saint-Simon et au saint-simonisme en France aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles (*Saint-Simon ou l'anti-Marx*, Perrin, 2005). Il a retracé l'histoire d'une doctrine dominée au sein de l'histoire intellectuelle du socialisme français en présentant des conditions de production originales émanant d'un auteur et de disciples jugés parfois « extravagants », avant d'entrer dans la description des appropriations qui ont permis à la doctrine d'exister et d'asseoir parfois, en vain certes, une refondation doctrinale du socialisme français.
  - 5 Sudhir Hazareesingh (Université d'Oxford) s'est interrogé pour sa part sur l'existence même d'une « gauche » au XIX<sup>e</sup> siècle, en tout cas avant les années 1880. Il est revenu sur la nature des composants idéologiques de la République, régime « de gauche » qui a aussi été imprégné par l'expérience politique du Second Empire.
  - 6 Noëlline Castagnez (Université de Saint-Quentin-en-Yvelines) a présenté son ouvrage sur les parlementaires socialistes sous la Quatrième République (*Socialistes en République. Les parlementaires SFIO de la IV<sup>e</sup> République*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2004). Son approche s'appuie principalement sur une imposante étude prosopographique de ce personnel parlementaire pour lequel elle a rassemblé une masse de données qu'elle exploite à la croisée de l'histoire sociale et de l'histoire politique.
  - 7 Maurizio Ridolfi (Université de Viterbe) a proposé enfin une synthèse d'histoire comparée (France-Italie-Espagne) consacrée aux pratiques symboliques de la gauche politique.
  - 8 Au terme de ces exposés, il est apparu qu'un mouvement historiographique commun pousse à dénaturiser une « gauche » qu'une tradition historiographique classique a longtemps considérée comme un donné que l'on n'interrogeait guère. La nouvelle génération de travaux qui a été examinée s'arrête davantage au doute méthodique qui impose de revisiter la « gauche » avant de la considérer comme un acquis dans les termes d'une histoire tout à la fois politique, sociale et culturelle.
- 

## INDEX

**researchcenter** Groupe de recherches sur la vie intellectuelle contemporaine